

lesoirculture@lesoirdalgerie.com

SALLE ATLAS

# Mohammed Assaf en concert

LE COUP DE BILL'ART DU SOIR

## Chimère

Par Kader Bakou

«Votre mission, M. Hunt, si vous décidez de l'accepter, sera de récupérer un virus génétiquement modifié baptisé Chimera. Sean Ambrose, qui fut votre élève avant de devenir votre ennemi juré, s'est emparé de l'antidote et se terre dans un laboratoire secret. Son ex-maîtresse, Nyah Hall, pourrait s'avérer utile dans vos tentatives d'infiltration de ce QG hautement protégé. Comme toujours, si vous ou l'un de vos équipiers étiez capturés ou tués, le département d'Etat nierait avoir eu connaissance de vos agissements. Ce résumé s'autodétruit dans cinq secondes.» C'est en résumé le message reçu par Hunt dans le film *Mission impossible 2* de John Woo (2000). Vous ne trouvez pas un peu bizarre cette histoire de virus qui défraient la chronique de temps en temps ?

K. B.  
bakoukader@yahoo.fr

**La nouvelle idole des jeunes, le chanteur et ambassadeur palestinien Mohammed Assaf, animera ce soir jeudi un concert à la salle Atlas de Bab El Oued à Alger.**

**M**ohammed Assaf est né en 1989 à Misrata, en Libye, de parents palestiniens, et où il a vécu jusqu'à l'âge de 4 ans. Ses parents ont, ensuite, déménagé à Gaza. Il y grandit au camp de réfugiés de Khan Younis, où il fréquente l'école primaire de l'UNRWA. Sa mère a déclaré : «Assaf a commencé à chanter à l'âge de cinq ans et avait une voix de quelqu'un qui était beaucoup, beaucoup plus mature.» Plus tard, il a commencé sa carrière en chantant aux mariages et autres événements et fêtes privés. Il est apparu la première fois en public en 2000, dans une émission de télévision locale où il avait interprété une chanson nationaliste. Peu de temps après sa première performance, il a chanté lors d'un événement à Gaza en présence du président palestinien Yasser Arafat. Mais c'est en 2013 que la carrière de celui que Ragheb Alama avait surnommé «Al Saroukh» (la fusée

ou le missile) a vraiment décollé. En effet, cette année-là, le jeune Palestinien qui avait eu beaucoup de mal à sortir de Gaza a remporté le premier titre de la deuxième saison du programme Arab Idol diffusé sur la chaîne MBC1. C'est ce jour-là d'ailleurs, qu'il a été surnommé «Al Saroukh» par le chanteur libanais Ragheb Alama, membre du jury d'Arab Idol.

La performance (chanson) finale d'Assaf était une version de *Aly al-keffieh* («Soulève bien haut ton keffieh»), un hymne nationaliste palestinien. Après ce sacre, l'agence de l'ONU pour les réfugiés palestiniens (UNWRA) avait immédiatement annoncé qu'elle a nommé Mohammed Assaf comme son premier ambassadeur de bonne volonté de la jeunesse dans la région, qualifiant par la même occasion sa victoire de «fantastique».

Assaf a donc été nommé ambassadeur de bonne volonté pour la paix par l'Office de secours



Photo : DR

et de travaux des Nations unies pour les réfugiés de Palestine dans le Proche-Orient (UNRWA), ce qui lui a conféré un passeport diplomatique. Le gouvernement palestinien l'a également nommé «ambassadeur de la culture et des arts».

Un film retraçant l'histoire de Mohammed Assaf et sorti en septembre 2015. Le film dont le titre est *The Idol* (titre original *Tayr El Tayer*) est réalisé par le cinéaste palestinien Hany Abu-Assad. Mohammed

Assaf est souvent comparé au chanteur égyptien le «rossignol brun» Abdel Halim Hafez avec lequel, d'ailleurs, il a une certaine ressemblance physique.

Le concert de Mohammed Assaf à la salle Atlas qui sera organisé par l'Office national de la culture et de l'information (ONCI) est prévu à partir de 20h. Les billets sont en vente aux salles El Mougar (Alger-Centre) et Atlas.

Kader B.

AÏN-SEFRA

## Le 5<sup>e</sup> colloque sur Safia Ketou en mars

**L**e cinquième colloque sur Safia Ketou sera organisé au mois de mars prochain, et ce, à l'occasion de la commémoration du 27<sup>e</sup> anniversaire de la disparition de la journaliste de l'APS, a-t-on appris auprès du président de l'association culturelle Safia Ketou de Aïn-Sefra, M. Abdelkader Difallah, qui a encore indiqué que le colloque serait tenu sous le thème du rôle de l'APS depuis la création de cette agence à ce jour.

Il y a 27 ans, le 29 janvier 1989, nous a quittés tragiquement Safia Ketou, alias Zohra Rabhi, poétesse et romancière, journaliste et écrivaine. Native de Aïn-Sefra, cette charmante ville qu'elle a tant chérie par ses écrits, un certain 15 novembre de l'automne 1944, Safia Ketou disparut tragiquement

à l'âge de 45 ans au pont du Télémy à Alger. Qui est donc cette grande dame, qui a bravé les forces de l'Algérie post-indépendance ? Safia Ketou, de son vrai nom Zohra Rabhi, a enseigné de 1962 à 1969 à l'école laïque de Aïn-Sefra, puis se rendit à Alger et occupa un poste au ministère de l'Enseignement.

A partir de 1973, elle opta pour une autre carrière, critique d'art et journalisme, et fit ses premiers pas à l'APS (Algérie Presse Service). Elle est l'auteur de plusieurs écrits et œuvres, entre autres *Amie cithare* (1979) un recueil de poésies, ainsi que *La planète mauve* (1983), tous deux édités par les éditions Naman (Canada) et d'une pièce théâtrale tournée à l'époque à la RTA intitulée *Asma*.

Elle était aussi membre de l'Union des écrivains algériens. Safia Ketou a chanté l'enfant et la nature, la tendresse et les arts. Elle a célébré la paix, la liberté, la mère et la terre. Elle a dénoncé la misère, l'injustice, l'exploitation et le racisme. Elle a composé pour les cinq continents parce qu'elle espérait qu'un jour la guerre disparaîtra, que la justice sociale sera un fait concret, et que la fraternité aura le dernier mot.

Dans son recueil de poésie *Amie cithare*, Safia se fait tout à la fois interprète et sœur par la plume et par la pensée de ces peuples, qu'ils soient chilien, palestinien, libanais ou autres, que l'oppression et l'injustice ont maintenus dans une condition de sous-humanité. Tortures physiques et morales

des prisonniers ; angoisses éprouvées dans les recoins les plus repoussants des bidonvilles ; fierté de la mère du martyr ; cris agonisants arrachés par le napalm et les bombes incendiaires sont autant de souffrances présentées par l'auteure. Un autre recueil : *La planète mauve et autres nouvelles*, présenté par l'éditeur comme le premier écrivain algérien à avoir écrit des récits de science-fiction. L'ensemble des nouvelles est conçu comme une structure ambivalente : le vécu et le fantastique tels : *Symphotérapie* ; *La lune en flamme* ; *Vika : reporter spatial* ou encore *La femme abstraite*. Dans ces deux parties, c'est la lutte éternelle entre le bien et le mal ; le passé et le présent ; la beauté et la laideur.

Elle repose éternellement aux côtés de sa consœur Isabelle Eberhardt au cimetière Sidi-Boudjemaâ de Aïn-Sefra.

Elle reste éternelle dans les cœurs des Sefraouis qui ont créé en hommage à Safia Ketou une association à caractère culturel, défendant, protégeant et conservant le patrimoine culturel de la région. Le rendez-vous donc est pris pour le mois de mars 2016 pour le cinquième colloque qui sera organisé à l'occasion du 27<sup>e</sup> anniversaire de sa disparition.

M. Difallah lance, de ce fait, un appel à tous ceux qui ont connu et côtoyé Safia Ketou, notamment les anciens de l'APS, pour prendre contact sur Facebook avec l'association.

B. Henine

### Actucult

**GALERIE D'ART DU CENTRE COMMERCIAL & DE LOISIRS DE BAB EZZOUAR (ALGER)**  
Jusqu'au 14 février de 9h à 18h : Exposition de brocante et d'artisanat.  
**EXPAC ESPAGNE (10, RUE ALI- AZIL, ALGER)**  
Jusqu'au 3 mars : Exposition collective «Art Propos» avec les artistes Abdeljalil Machou, Mejda Benchaâbane, Djamel Talbi, Mohamed Boucetta, Athmane Allalou, Ali Grib et Selma Dahman.  
**AÏDA GALLERY (VILLA 132, HEY EL-BINA, DELY IBRAHIM, ALGER)**  
Du 13 au 28 février : Exposition collective par les artistes Zineb Boukhalfa-Messani, Samia Bourmerdassi et Meriem Kezouit. Vernissage le 13 février à 15h, avec un récital de poésie de Samia Bourmerdassi.  
**SALLE ATLAS (BAB-EL-OUED, ALGER)**  
Jeudi 11 février à 20h : Concert de l'artiste palestinien Mohamed Assaf.  
**CAFÉ LITTÉRAIRE DE BÉJAÏA**  
Samedi 13 février à 14h : Abdesslam Ali-Rachedi (médecin et ancien député), Mohamed-Lakhdar Maoougal (écrivain et professeur), Amar Ingrachen (journaliste)

et Mourad Ouchichi (économiste) animeront un café littéraire autour de l'ouvrage *Quelle transition démocratique pour quelle Algérie ?*, paru en février 2016 aux éditions Frantz Fanon. La rencontre est prévue au Théâtre régional de Béjaïa.  
**THÉÂTRE RÉGIONAL SIRAT-BOUMEDIËNE DE SAÏDA**  
Samedi 13 février à 15h : Pièce pour enfants *Protégeons la nature !* de l'Association du théâtre pour jeunes et pour enfants de Sidi-Bel-Abbès.  
**PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**  
Jeudi 11 février à 19h : L'association Mezghena anime un concert de musique andalouse en hommage au P<sup>r</sup> et chef d'orchestre Kamel Belkhodja.  
Samedi 13 février à 10h : Rencontre «Du roman à la poésie, nécessité ou choix personnel», avec Abderezak Boukeba, Mohamed Djaâfar, Nacer Bakria, Rabia Djalti.  
**SALLE IBN ZEYDOUN (EL-MADANIA, ALGER)**  
Jeudi 11 février à 19h : One man show *Des jeunes qui parlent* de Djaouad Zahr-Eddine.  
Samedi 13 février à 19h : Concert de Hamidou.  
**LIBRAIRIE KALIMAT (27, AVENUE**

**VICTOR-HUGO, ALGER)**  
Samedi 13 février à 14h : Ramdane Asselah signera son livre *Mémoires d'un militant de l'OS*, paru à Gaia Editions 2016.  
**COMPLEXE CULTUREL ABDELWAHAB-SALIM (CHENOUA, TIPASA)**  
Vendredi 12 février à 15h : Spectacle pour enfants éducatif divertissant *Hadidwan yaoud lil maydan*, interprété par l'Association El Hilm El Thakafi el Fani pour l'environnement et le tourisme. Réalisation : Rabeh Iafkayer.  
Jusqu'au 14 février de 8h30 à 18h30 : Exposition d'arts plastiques de l'artiste Irki Mahamed.  
Samedi 13 février à 15h : Concerts d'Amir Aïssou et Fadhila Homri.  
**GALERIE DES ATELIERS BOUFFÉE D'ART (RÉSIDENTE SAHRAOUI, LES DEUX BASSINS, BEN-AKNOUN, ALGER)**  
Du 13 février au 3 mars : Exposition-vente collective par les artistes Hssicen Saâdi, Youcef Hafid, Mohamed Laraba, Djanet Dahel, Mimi El-Mokhfi et Sofiane Dey. Vernissage le samedi 13 février à partir de 15h.  
**CENTRE CULTUREL HISTORIAL (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)**

Samedi 13 février à 10h : L'APC d'Alger-Centre rend hommage à Lakhdar Rebbah, décédé le 6 février 1989. Conférence de Mohamed Rebbah, auteur, chercheur en histoire, intitulée «La vie militante de Lakhdar Rebbah».  
**GALERIE BAYA DU PALAIS DE LA CULTURE MOUFDI-ZAKARIA (KOUBA, ALGER)**  
Jusqu'au 27 février : Exposition collective d'arts plastiques «Diap Baya», avec les artistes Jaoudet Gassouma, Amel Benghezala, Smail Ouchen et Hammouch Nouredine.  
**MUSÉE NATIONAL D'ART MODERNE ET CONTEMPORAIN D'ALGER (RUE LARBI-BEN-M'HIDI, ALGER-CENTRE)**  
Jeudi 11 février à 18h : Dans le cadre du 7<sup>e</sup> Festival international d'art contemporain d'Alger, concert «Figures sonores V. Musiques du XX<sup>e</sup> siècle».  
1<sup>re</sup> partie : Concert du Conservatoire nationale de Marseille.  
2<sup>e</sup> partie : Concert du Quartet à cordes et Guitare du Conservatoire supérieur de musique de Séville (Espagne). Entrée libre.  
Jeudi 11 février 2016 : 7<sup>e</sup> Festival international de l'art contemporain (Fiac). Avec la participation de Clémentine Carsberg (France),

Patrick Altes (France), Patrick Maïssa (France), Francisco Javier Ruiz Carrasco (Espagne), Yannis Stefanakis (Grèce), Paul Alden Mvoutoukoulou (Congo), Gastineau Massamba Mbongo (Congo), les artistes algériens Fatiha Bouziane, Slimane Ould Mohand, Mohamed Skander, etc.  
**GALERIE D'ARTS ASSELAH-HOCINE (ALGER-CENTRE)**  
Jusqu'au 18 février : Exposition de peinture par l'artiste Abderrahmane Bekhti.  
**GALERIE D'ART DAR EL KENZ (LOT BOUCHAOUI 2, N° 325, CHÉRAGA, ALGER)**  
Jusqu'au 20 février : Exposition des artistes Youcef Hafid, Mourad Belmekki, Ahmad Mebarki, Adlane Samet et Djamel Talbi, à l'occasion du 20<sup>e</sup> anniversaire de la galerie. La galerie est ouverte du dimanche au jeudi de 8h30 à 17h30 et les vendredi et samedi de 11h à 17h30.  
**MUSÉE PUBLIC NATIONAL DE L'ENLUMINURE, DE LA MINIATURE ET DE LA CALLIGRAPHIE (PALAIS MUSTAPHA-PACHA, BASSE-CASBAH, ALGER)**  
Jusqu'au 26 mars : Exposition «Le maître et ses disciples» en hommage à Mostefa Ben Debbagh.